

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 5 (1975)
Heft: 4

Rubrik: Pro Senectute : les pages de la Fondation suisse pour la vieillesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Secrétariats cantonaux :

Genève, 3, place de la Taconnerie 022/21 04 33
 Lausanne, 49, rue du Maupas 021/36 17 21
 La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc 039/23 20 20
 Bienna, 18, rue Alexandre-Schöni 032/21 25 24
 Delémont, 49, avenue de la Gare 066/22 30 68
 Tavannes, 4, rue du Pont 032/91 21 20
 Fribourg, 6, rue de l'Abbé-Bovet 037/22 41 53
 Sion, 3, rue des Tonneliers 027/2 07 41

Connaissez-vous Pro Senectute ?

Si oui, vous faites partie de ces 28 % des Suisses qui en ont entendu parler. Si vous appartenez aux 72 % qui n'en savent rien, nous aimerions alors vous présenter notre œuvre.

Qu'est-ce que Pro Senectute ?

Pro Senectute — appelée aussi Fondation suisse pour la vieillesse — a été fondée en 1917. Elle est reconnue par la Confédération en tant qu'œuvre sociale en faveur des personnes âgées. Jusqu'à l'avènement de l'AVS — en 1948 — nous avons surtout à alléger les soucis matériels de nos aînés. Au cours de ces dernières années, cette œuvre de prévoyance sociale a pu être développée de telle sorte que les misères matérielles sont passées à l'arrière-plan.

Le problème de la vieillesse en raccourci

Nombre des Suisses ayant dépassé 65 ans : 1920 : 227.000 ; 1974 : 714.000.

Nombre des rentiers AVS : 1948 : 221.000 ; 1973 : 785.000.

Que fait Pro Senectute ?

Ses tâches ne cessent de croître.

Nous aidons :

— les **nécessiteux** (1973 : Fr. 2,5 millions à 7000 personnes)

— les **handicapés** par le service des repas (1973 : env. 325.000 menus distribués), le service des aides au foyer (1973 : 6130 personnes aidées en 395.000 heures)

— **ceux qui cherchent conseil** : en 1973, les 150 assistants sociaux de nos quelque 70 centres d'information ont donné 61.000 consultations

— les **infirmes** : en 1973, 856 personnes ont reçu pour Fr. 540.000. — d'appareils acoustiques, de prothèses et de chaises roulantes, par notre intermédiaire

— les **isolés** : en 1973, nos assistants sociaux ont fait 20.700 visites à do-

micile. Nous mettons sur pied des « chaînes téléphoniques » et des clubs de midi, nous organisons des après-midi récréatifs et des excursions

— **ceux qui aiment travailler** : L « Action P » a procuré en 1973 à 575 personnes des places de travail. De nombreux aînés travaillent dans des ateliers placés sous notre patronat

— **ceux qui réclament de l'exercice physique** : presque 2500 groupes totalisent 44.800 gymnastes du 3e âge. De nombreux groupes de marche ou de natation ont vu le jour

— **ceux qui aiment voyager** : passé 4000 participants au programme de vacances et de voyage « Le printemps des moins jeunes » en 1973. Spécialité : Accompagnement par hôtesses Pro Senectute

— **ceux qui veulent apprendre** : pour eux, nous publions le magazine « Zeilupe », de même que nous collaborons à la revue « Aînés » (35.000 abonnés ensemble). Pour eux, nous avons une bibliothèque, et pour eux, également, nous avons participé en 1973 à l'organisation de 54 cours de préparation à la vieillesse.

— **chacun**, en donnant des informa-

tions sur les problèmes de la vieillesse dans la presse, à la radio et la TV, de même que par des conférences, où nous cherchons à susciter la compréhension pour les aînés.

D'où proviennent les moyens ?

Environ 10 millions de francs de subventions fédérales, 2,5 millions en chiffre rond de la collecte d'octobre. Le reste — 1 à 3 millions de francs — provient de dons et legs.

Comment pouvez-vous aider Pro Senectute ?

— en donnant à la collecte d'octobre ;

— en vous mettant à notre disposition comme aide au foyer ou pour le service de repas ;

— comme représentant local bénévole (dans chaque commune nous avons de telles personnes de confiance, environ 3000 en tout) ;

— en rendant visite aux isolés, malades ou infirmes. Pro Senectute et la Croix-Rouge se réjouissent de chaque collaboration ;

— en signalant à nos centres d'information des cas qui nécessitent de l'aide.

A Lausanne: le tourisme en fête

Comme les années précédentes, Pro Senectute participait au Salon du Tourisme et des Vacances, au Palais de Beaulieu de Lausanne. Son stand accueillait de nombreux visiteurs désireux de se documenter sur l'activité de la Fondation pour la Vieillesse en Suisse depuis 58 ans. En sa qualité de porte-parole de Pro Senectute en Suisse romande, « Aînés » était lui aussi présent dans ce stand simplement, mais agréablement aménagé. (Photo Y.D.)



Une action de Pro Senectute chez les personnes âgées

Ces repas qui viennent à vous...

Etre impotent, paralysé, malade, ou tout simplement seul ou fatigué est une source de problèmes moraux et matériels qui suffisent à empoisonner l'existence d'un individu. Jadis le « système D » l'emportait. On se débrouillait tant bien que mal, parfois avec l'aide de voisins compatissants. Ou bien, on allait à l'asile.

Aujourd'hui les services d'aide et d'entraide se sont multipliés. Ils sont en général bien organisés. La Fondation pour la Vieillesse-Pro Senectute, parfois en collaboration avec d'autres organismes, est armée pour répondre à la plupart des questions qu'on lui pose ; pour y répondre par une action efficace et humaine. Dans ces pages où Pro Senectute s'exprime chaque mois, nous avons présenté de nombreux aspects de cette aide fraternelle dont bénéficie le 3e âge. Aujourd'hui nous revenons sur les « repas à domicile », un service de dépannage qui

connaît partout, ou peu s'en faut, un succès indiscutable.

Cœur et sourire

A la théorie, préférons la pratique. Et pour voir « comment ça se passe », nous sommes allés à Delémont et nous avons accompagné le livreur des repas à domicile qui œuvre pour le compte du Centre Pro Senectute Jura Nord, dirigé par Mme Anne-Marie Philipoff. Nous aurions tout aussi bien pu nous borner à interviewer cet aimable livreur qui ne se borne pas à remettre à ses « clients » les paquets attendus, mais qui se fait une joie de donner un peu de son temps aux personnes âgées souvent isolées qui apprécient ces minutes de conversation. Emile Corfu, 58 ans, accomplit sa tâche avec cœur et toujours avec le sourire. Il livre, encaisse et prend les commandes. Il livre environ 50 repas par semaine à Delémont et dans les

communes avoisinantes. Il se déplace jusqu'à Porrentruy où un autre service prend soin de ses paquets et les distribue aux intéressés. Ces « promenades », Emile Corfu les fait dans sa voiture personnelle. Cela représente un peu plus de 3000 km par an. A titre bénévole...

Avec lui nous sommes allés dans trois foyers très différents, où la motivation en faveur des repas à domicile est la même, mais avec des nuances...

« La cuisine, hem... »

A Courroux, nous avons pénétré dans le petit logement de M. et Mme Charles Gueniat, âgés respectivement de 79 et 81 ans. M. Gueniat travailla dans l'industrie lourde pendant 50 ans. A sa retraite, ne voulant pas s'abandonner à l'inaction, il assumait pendant 6 ans les fonctions de facteur. Sa femme et lui ont toujours vécu à Courroux. Il dit : « Ces repas nous rendent bien service. Ma femme ne peut plus guère marcher. Elle souffre de rhumatismes et d'artériosclérose. Moi, la cuisine, hem... Alors je commande 5 repas à la fois, ce qui suffit pour la semaine. Ces mets surgelés sont excellents, très pratiques. Il suffit de les réchauffer pendant dix minutes dans une casserole, de couper le sachet de plastique, et c'est prêt à être dégusté. Il y a une vingtaine de menus à choix. Ça nous simplifie bien la vie. Sans ces repas, nous ne mangerions que du pain trempé dans du café. Grâce à eux, nous nous nourrissons normalement... »

M. Emile Corfu accomplit sa mission de livreur. Ici chez M. et Mme Charles Gueniat, à Courroux.



Les grands voyages

Chez Charles Joliat, 68 ans, à Courtételle, l'ambiance change. Ancien polisseur de boîtes de montres, Charles Joliat travailla pendant 40 ans dans la même fabrique. Il a 5 enfants et 15 petits-enfants. Divorcé, il vit seul dans un très agréable studio du quartier du Clos du Biel où il s'adonne à son hobby, les tapis de Smyrne. Le plus clair de son temps, ce sympathique et solide citoyen le passe dehors, dans son chalet du Bois de Chaux ou... à l'autre bout du monde. Il connaît toute l'Europe, il a séjourné au Kenya et nous avons eu le plaisir de l'emmener à Moscou et Sotchi à fin 1974, à l'occasion d'un voyage chez les centaines du Caucase, organisé par ce journal. Toujours de bonne humeur, optimiste, en parfaite santé, Charles Joliat reçoit avec joie les repas que M. Corfü lui livre : « Quelle simplification de vie pour un homme seul ! C'est si pratique, si vite fait. En été, quand je monte au chalet, j'en emporte avec moi. C'est vraiment épating, et pas cher ! »

Condamné à mort

Quant à Mme Adèle Seidler, bientôt 89 ans, à Delémont, elle fait encore un peu de cuisine mais, vivant seule et se déplaçant avec difficulté, elle est une fidèle cliente des repas à domicile parce que « ça rend service, c'est bon et ça me libère d'un souci quotidien ».

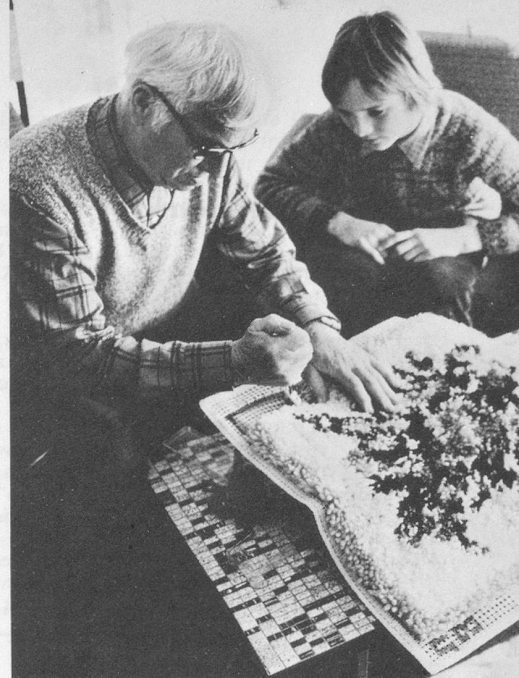
Mme Seidler, qui compte fermement

M^{me} Adèle Seidler:

« J'ai pu intervenir au dernier moment, sinon... »

M^{me} Seidler a 75 ans de couture derrière elle...

atteindre 100 ans, ne se sent jamais seule : elle a tant de souvenirs, et des amis fidèles, témoins de Jéhovah, qui viennent le vendredi faire son ménage. Veuve depuis quelques années, elle n'a pas d'enfants. Elle fut, cette charmante Bâloise qui a conservé son accent, couturière à Troyes, en France, pendant 31 ans. Son atelier était important : il occupait 13 ouvrières et apprenties. « A 83 ans, à cause de ma vue, j'ai mis fin à mon activité. Il m'arrive encore de coudre un tout petit peu, mais pour rendre service... A Delémont, j'ai eu jusqu'à 80 clients. Je m'y suis fixée après la dernière guerre, en 1951. La guerre m'a tout pris, mes meubles, mes souvenirs, mes économies. Elle a failli me prendre mon homme. Mon mari et moi nous sommes réfugiés dans un petit village du centre de la France. Pendant l'exode nous avons vécu n'importe comment, couchant à la belle étoile, dans des écuries. Un jour, alors que nous habitons une ferme, trouvant notre étable occupée par 20 chevaux militaires allemands, mon mari les chassa dans la campagne. Il fut arrêté, jugé sur place et condamné à mort. Heureusement, l'allemand est ma langue maternelle. Je pus intervenir au dernier moment. Il faut croire que je fus convaincante puisque l'officier allemand, sensible au fait que je parlais la même langue que lui, décida de grâcier mon homme, me disant : « Puisque vous pouvez nous servir » d'interprète, nous le laissons en vie... »



M. Charles Joliat fabrique de magnifiques tapis de Smyrne. Son petit-fils Jean-Louis, 12 ans, voudrait bien savoir en faire autant.

Trois cas parmi tant d'autres que nous aurions pu situer n'importe où en Suisse. La méthode est partout la même : apporter les repas, congelés ou chauds, à des personnes qui, sans eux, se nourriraient mal. C'est un service dont on ne soulignera jamais assez l'importance et l'utilité.

Que les personnes qui désirent en profiter téléphonent à leur Centre Pro Senectute cantonal. Les adresses et numéros de téléphone figurent tout à côté du titre de cette chronique, au haut de la page 17.

(Texte et photos : Georges Gygax)

Au PC du Centre Pro Senectute Jura Nord, on prépare les paquets de repas congelés qui vont être livrés. De droite à gauche: M^{me} A.-M. Philipoff, assistante sociale, responsable du Centre, M^{lle} Patricia Blandino et M^{me} Jacqueline Maillard, secrétaires.



VAUD

Un nouveau directeur



Réuni le 27 janvier 1975 sous la présidence de M. J.-J. Luzio, le conseil de direction du Comité vaudois de la Fondation pour la Vieillesse-Pro Senectute, a nommé directeur de cette institution, pour le canton de Vaud, M. Daniel Girardet, qui succède à notre ami Rémy Wyss, démissionnaire.

Daniel Girardet est né à Lausanne en 1922. Il est le fils d'un maître de primaire supérieure d'Ecublens, Lucien Girardet, un ardent Vaudois qui rédigea deux ouvrages appréciés : « Notre Ramuz » et « Major Davel ». Elevé dans l'amour du canton de Vaud, Daniel Girardet fit ses classes primaires à Ecublens, le Collège classique et le Gymnase à Lausanne, avant de se vouer aux études juridiques. Licencié en droit, il accepta le poste de secrétaire-juriste à la Fédération horlogère suisse où il travailla pendant deux ans. Puis il entra dans l'industrie elle-même et ne tarda pas à désirer diriger sa propre entreprise, la création artistique des modèles l'intéressant

particulièrement. Une vingtaine d'années plus tard, il renonça à cette activité et décida de rentrer dans son canton et de travailler « dans le social ». Père de deux enfants (une fille à l'Ecole hôtelière, un fils à la Faculté de droit de Lausanne), Daniel Girardet a de tout temps été attiré par l'activité et l'idéal sociaux. Deux de ses cousins sont pasteurs, son frère est médecin et sa sœur « dans le social » également.

Le nouveau directeur de Pro Senectute-Vaud était donc prédestiné à assumer les responsabilités qui lui incombent depuis le mois de mars de cette année. L'expérience de la dure vie des affaires lui sera utile. Esprit ouvert, sans préjugé, féru de précision, il est un idéaliste qui, pour autant, sait être concret dans ses contacts avec la vie et les hommes.

« Aînés » souhaite à Daniel Girardet une activité féconde et rayonnante au service du monde si attachant des personnes âgées.

GENÈVE

Les vacances

Divers services sociaux vous proposent les séjours suivants :

Séjours à la montagne :

— Charmey (Gruyère) du 21 au 30 août

— organisé par : Centre social protestant, 14, rue du Village-Suisse, 1205 Genève. Tél. (022) 20 78 11.

— Florimont (Gryon-sur-Bex)

— La Nouvelle Roseaie (Saint-Léger sur Vevey)

— organisés par : Hospice Général, 7, rue des Chaudronniers, 1204 Genève. Tél. (022) 20 21 33.

— Les Diablerets du 17 mai au 6 juin

— organisé par : La Ligue genevoise contre le rhumatisme, 27, rue Lamar-tine, 1203 Genève. Tél. (022) 45 62 89.

Séjours à la mer :

— Riviera de Pastum, près de Salerne (Italie) 2 semaines en mai

— Lido di Savio, près de Ravena Adriatique (Italie), 3 semaines du 13 juin au 5 juillet ; 2 semaines du 4 au 19 juillet

— Lido de Jesolo, près de Venise Adriatique (Italie) ; 2 semaines du 15 au 30 septembre

— organisés par : Centre social protestant.

Inscriptions auprès des services organisateurs.

La Fondation pour la vieillesse reste à votre disposition pour vous donner tout renseignement complémentaire concernant ces séjours, et pour vous proposer d'autres possibilités, soit pour des cures thermales, hôtels pour handicapés, hôtels suisses à tarif étu-dié pour personnes âgées.

Les impôts

Le Grand Conseil vient de voter des modifications à la loi actuelle. Une information plus complète paraîtra

dans le prochain numéro. Les centres médico-sociaux de quartier, ainsi que le Centre social protestant peuvent vous aider à remplir votre déclaration.

Important !! Cuisinière à gaz

Les personnes qui recevaient les allocations cantonales (APA) en 1974 et qui ne les reçoivent plus en 1975, ont toujours droit à **une cuisinière à gaz gratuite dans les quartiers où l'on introduit le gaz naturel.**

Monique Humbert.

Pro Senectute à la Foire d'échantillons de Bâle

Un sondage d'opinion a fait ressortir en 1974 que 28 % seulement de tous les Suisses connaissent « Pro Senectute/Pour la vieillesse ». Il est donc grand temps de présenter à un vaste public l'activité de cette fondation qui existe depuis 58 ans. Cette institution se présente dans la halle 8 au stand 111 avec un spectacle audio-visuel (conjugué avec un concours), un kiosque auquel de nombreuses publications seront distribuées ou vendues et un office de consultation gratuite pour tous ceux, vieux ou jeunes, qui ont des problèmes d'âge à résoudre, soit pour eux-mêmes soit au sein de leur famille.

Cette démonstration, réalisée pour la première fois par une œuvre sociale

d'une grande largeur de vues, est due au mécénat de quelques grandes firmes. Pro Senectute espère donner ainsi à de nombreux visiteurs de la Foire un aperçu de son activité et pouvoir éveiller la compréhension pour son dévouement à la génération des retraités. On ne peut ni ne doit méconnaître simplement cette couche de la population que forment les 800.000 bénéficiaires de l'AVS. Et nous tous aurons une fois à nous confronter à la vieillesse.

Tous les bénéficiaires de l'AVS pourront retirer tous les jours à deux caisses spéciales se trouvant sur la place de la Foire des cartes d'entrée à prix réduit.